

Dire l'admiration à la camerounaise

Bernard MULO FARENKIA
Cape Breton University, Canada

RESUME

Le compliment a déjà fait l'objet d'une littérature abondante. Et si les formulations du compliment répertoriées jusqu'à date sont nombreuses et variées, elles proviennent essentiellement des espaces culturels européens, américains et asiatiques. L'énoncé laudatif en contexte camerounais a très peu retenu l'attention des chercheurs.

Cette contribution a pour but de montrer comment le locuteur francophone gère le matériau linguistique à sa disposition pour « trusser » ses compliments. Nous tenterons en effet de décrire les procédés lexicaux, syntaxiques et stylistiques que le laudateur met en œuvre pour dévoiler et faire accepter son « but illocutoire. » Les analyses permettront de voir que l'expression de l'admiration en français au Cameroun a lieu à travers des formes lexicosémantiques et stylistiques marquées par l'alternance codique, l'emprunt, le calque, l'argot et le recours aux énoncés laudatifs explicites, implicites et complexes.

Mots clés : Compliment, politesse, français au Cameroun, contact des langues, vitalité linguistique, expressivité

1. INTRODUCTION

La présente étude porte sur l'expression de l'admiration en français camerounais et s'inscrit dans le cadre de la politesse linguistique tout en constituant un étape préliminaire de la pragmatique interculturelle. Le compliment, l'acte de langage généralement employé pour verbaliser l'admiration, a déjà fait l'objet d'une littérature abondante¹. Et si les formulations du compliment répertoriées jusqu'à date sont nombreuses et variées, elles proviennent essentiellement des espaces culturels européens, américains et asiatiques. L'expression de l'admiration en contexte camerounais a très peu retenu l'attention des chercheurs.

Cette étude se propose donc de contribuer à combler ce vide à travers des éléments de réponse à la question de savoir comment le locuteur camerounais francophone gère le matériau linguistique à sa disposition pour « trusser »² ses compliments.

¹ On trouvera dans la bibliographie les principaux travaux consacrés au compliment.

² Cette formule est empruntée à Kerbrat-Orecchioni (2005a : 77).

2. LES DONNEES ET LEURS MÉTHODES DE COLLECTE

L'étude s'appuie sur un corpus constitué d'environ 5000 énoncés obtenus à partir d'un questionnaire que nous avons élaboré et distribué à une centaine d'étudiants francophones de l'Université de Yaoundé 1, de 2002 à 2003. Chaque questionnaire présentait sept (07) situations de communication. L'objectif de l'enquête était d'obtenir, de la part des personnes interrogées, des manières d'exprimer l'admiration/réalisations du compliment par rapport aux objets présentés dans les sept situations ci-après :

Situation 1 [habillement] : Votre vis-à-vis paraît beau dans son habillement: Vous lui en faites des compliments. Comment les formulez-vous?

Situation 2 [prestation sportive] : Vous avez été, lors d'un match de football, impressionné par la technique d'un joueur/d'une joueuse. Quels compliments lui faites-vous?

Situation 3 [travail manuel] : Une personne a fait un bon travail, a par exemple bien aménagé le jardin ou saisi un texte à l'ordinateur. Quels compliments lui faites-vous pour son savoir-faire?

Situation 4 [maison] : Une personne a aménagé dans sa nouvelle chambre/maison ou son nouvel appartement. Un jour elle vous invite à la visiter. Vous êtes impressionné par la chambre/maison/l'appartement. Quels compliments faites-vous à votre vis-à-vis?

Situation 5 [coiffure] : Une personne s'est fait faire une nouvelle coiffure. Vous vous rendez compte que cette coiffure lui va bien. Quels compliments lui faites-vous?

Situation 6 [beauté physique] : Vous vous rendez compte qu'une personne est bien faite, jolie, attirante. Quelles formules utilisez-vous pour lui faire des compliments?

Situation 7 [repas/talent culinaire] : Vous avez été invité par une personne à passer un week-end chez elle. Le samedi elle vous offre un repas que vous mangez de bon appétit. Après le repas vous faites des compliments à votre hôte(esse). Comment les formulez-vous?

Les enquêtés se devaient aussi de proposer des compliments destinés aux amis, parents, inconnus, supérieurs hiérarchiques, etc. afin de montrer si et comment les variables socioculturelles comme l'âge, le sexe, le statut social et le degré de familiarité ou d'intimité influent sur leur comportement laudatif.

Ces données ont été complétées par des informations provenant d'entrevues ethnographiques menées auprès d'une soixantaine d'étudiants. A cela s'ajoutent des notes d'observations participantes menées dans la vielle de Yaoundé³ et la compétence socioculturelle de l'auteur, membre de l'espace culturel en étude.

3. LE COMPLIMENT ENTRE VALORISATION ET MENACE

Le Petit Larousse illustré 2007 définit le compliment comme un ensemble de « paroles élogieuses que l'on adresse à [quelqu'un] pour le féliciter » (p. 273). Le compliment fait partie d'une paire adjacente appelée échange complimenteur composée d'une intervention initiative, le compliment produit par le complimenteur à l'intention d'un interlocuteur, et d'une intervention réactive, la réponse au compliment produite par le complimenté à l'intention du laudateur (cf. Kerbrat-Orecchioni, 1998 : 201). Le compliment se définit alors comme toute assertion évaluative positive portant sur une qualité ou une propriété de l'allocutaire A ([c'est-à-dire] une louange adressée à la personne « concernée », ou bien encore, sur une qualité ou propriété d'une personne plus ou moins étroitement liée à A (Ibid. : 2002)

Au regard de ces définitions, le compliment apparaît comme un acte intrinsèquement positif. Complimenter autrui, c'est valoriser sa face (positive), en lui montrant qu'on se préoccupe de ce qu'il devient ou fait⁴. Comme évaluation positive (Traverso 1996 : 89) le compliment constitue un « cadeau verbal » (Kerbrat-Orecchioni, 2005a ; 2005b). Ce cadeau verbal sert aussi à négocier des rapports sociaux comme le rapprochement entre les inconnus, la consolidation de la solidarité et l'expression de la complicité sur le plan des goûts et des préférences (cf. Manes/Wolfson 1981 ; Wolfson 1989).

Lorsque le compliment est réalisé dans un contexte institutionnel par un locuteur en position haute à l'intention d'un interlocuteur de rang inférieur, cet acte symbolise la réduction de la distance hiérarchique. Dans le sens contraire, c'est-à-dire du « bas » vers le « haut », le compliment sert à flatter l'égo de l'allocutaire supérieur. Tout compte fait, le compliment aide à réduire la distance verticale en contexte institutionnel.

Mais le compliment peut aussi nuire au bon déroulement de l'interaction. En effet, le compliment peut être interprété comme une forme « d'ingérence dans les affaires [d'autrui] » (Kerbrat-Orecchioni 2005a : 77), comme une intrusion dans la sphère privée de l'autre (son territoire corporel, cognitif, matériel), ou comme une dette qu'on lui impose. Par ailleurs le compliment peut s'interpréter

³ Ce corpus nous a d'ailleurs permis de mener une étude comparative sur les compliments au Cameroun et en Allemagne. Pour les détails sur les données et leurs méthodes de collecte lire Mulo Farenkia (2006).

⁴ Voir à ce sujet Manes 1983 ; Herbert 1990 ; Manes / Wolfson 1981 ; Wolfson 1989 ; Kerbrat-Orecchioni 2005a et 2005b ; pour ne citer que ces auteurs-là.

comme flatterie intéressée. Dans les deux cas, l'énoncé laudatif risque de nuire au bon fonctionnement de l'interaction. Comme on le voit, le compliment « n'est pas moins un acte à haut risque, pour le complimenteur comme pour le complimenté » (Kerbrat-Orecchioni, 2005b : 227.) C'est un cadeau « empoisonné » ou « embarrassant » (Ibid.).

4. DES STRATÉGIES POUR DIRE L'ADMIRATION

Les stratégies mises en œuvre pour complimenter en milieu francophone au Cameroun s'inscrivent dans une mouvance générale de l'appropriation du français ; une mouvance marquée par l'emprunt aux autres langues (anglais et langues camerounaises), la création de nouvelles unités lexicales/syntaxiques et stylistiques, le recours à la parole argotique et proverbiale et le mélange de plusieurs niveaux d'appropriation (basilectale, mesolectale et acrolectale). Ainsi, l'échange laudatif ne fonctionne pas seulement comme un rituel de la politesse, mais cet acte de langage offre en plus l'occasion aux partenaires d'interaction de construire l'ethos de locuteurs expressifs, linguistiquement et culturellement hybrides. Parmi les nombreuses particularités du discours laudatif en français camerounais, nous nous intéresserons ici exclusivement aux propriétés syntaxiques, lexicales et stylistiques.

4.1 TYPES ET FORMATS SYNTAXIQUES DES ÉNONCÉS LAUDATIFS

4.1.1 Types d'énoncés Laudatifs

Certaines formulations expriment directement, c'est-à-dire hors contexte, la valeur illocutionnaire de l'énoncé. On a affaire aux *énoncés laudatifs explicites*. D'autres types d'énoncés nécessitent le recours à un contexte précis, à d'autres savoirs et exigent un effort interprétatif plus laborieux pour en saisir la valeur illocutoire. Ce sont des *énoncés laudatifs implicites*.

Parmi les formules à valeur illocutoire explicite, on peut citer en premier les énoncés performatifs comme

- 1) **Je te félicite** pour ce bon travail.

Ensuite viennent tous les énoncés (en format déclaratif surtout) comportant des axiologiques positifs comme les adjectifs, adverbes, verbes et locutions verbales.

4.1.1.1 Les énoncés laudatifs implicites

Le compliment est indirect lorsque le locuteur emprunte les formes d'un autre acte de langage. Généralement les travaux sur la question font état de la différence entre les réalisations indirectes conventionnelles et les actes indirects non conventionnels⁵. Ce distinguo met en évidence le fait que certaines formules constituent, à cause de leur emploi récurrent, des formes privilégiées pour réaliser un acte précis, même si la relation d'équivalence entre la forme et la fonction n'est que médiante. C'est le cas des formules comme *Peux-tu fermer la porte, s'il te plait ? La porte, s'il vous plait!* Ces formes sont utilisées pour exprimer une requête. Elles sont dites indirectes conventionnelles dans la mesure où la grande majorité des locuteurs d'expression française l'emploieraient comme tournures pour réaliser indirectement la requête. Elles ne nécessitent pas un grand effort interprétatif pour être comprises.

Pour revenir au compliment, on peut par exemple évoquer l'énoncé « tu es en haut » qui est d'abord une assertion, un constat, bref un acte déclaratif. Dans la plupart des cas, il est généralement admis que cette expression est une parole élogieuse: on emploie une forme déclarative pour exécuter un acte laudatif. Et la formule employée fait bien partie du répertoire énonciatif de la majorité des locuteurs camerounais. Le compliment est certes réalisé indirectement, mais la formule mise en œuvre est, dans une certaine mesure, conventionnelle.

Les formules indirectes non conventionnelles, par contre, ne font pas forcément partie du répertoire actif de tous les locuteurs. Il faut absolument un contexte concret et un effort interprétatif considérable pour en déterminer la valeur pragmatique réelle. Pour ce qui est des compliments en contexte camerounais, il faut dire que cette dichotomie ne sera pas facile à appliquer, parce que la frontière entre les actes indirects conventionnels et les actes indirects non conventionnels semble très fluide. En effet, le statut des énoncés laudatifs comme les exemples 2-3

- 2) Pourrais-tu me donner l'adresse de ton coiffeur ?
- 3) Qui t'a appris à jouer au foot comme ça ?

varie en fonction des individus, des groupes ou des régions, etc. Elles peuvent être conventionnelles dans une région ou au sein d'un groupe et non conventionnelles dans un autre. Les énoncés 4-6

- 4) Tu es une bombe.
- 5) Tu es canon.
- 6) Tu es bien emballée.

⁵ Voir Kerbrat-Orecchioni (2005a : 33-52) pour une discussion très détaillée sur les différents types de réalisation des actes de langage et quelques aspects du fonctionnement des actes de langage indirect.

sont des réalisations indirectes conventionnelles dans les milieux jeunes et populaires. La distinction est donc fonction du milieu. Toutefois, la majorité des énoncés laudatifs sont indirects et conventionnels, puisqu'ils font entièrement partie de la compétence socio-pragmatique de tout le monde. Tout locuteur qui maîtrise bien les habitudes discursives au Cameroun sait que les énoncés 7-11

- 7) Je t'arrête aux pieds. / Je te prends par le pied.
- 8) Tu vas faire des ravages.
- 9) Tu as sorti ta dernière valise.
- 10) J'ai failli manger mes doigts.
- 11) Tu es en haut.

sont dans la grande majorité de leurs contextes d'usage, des compliments. Une analyse diachronique permettrait certainement d'entériner l'hypothèse que ces formules métaphoriques ont d'abord fonctionné comme des structures non conventionnelles pour plusieurs locuteurs. Ce n'est qu'à la faveur d'une « démocratisation » due à leur emploi générique, que de telles formules s'appréhendent comme des compliments indirects conventionnels. C'est aussi le cas des énoncés interrogatifs et impératifs ci-après:

- 12) Qui t'a tué comme ça ?
- 13) Où vas-tu chaud comme ça ?
- 14) Tu sais que tu es vraiment mignon dans ton habillement-là ?
- 15) Garde cette coiffure ! Continue sur cette voie !

Les énoncés interrogatifs ci-dessus sont d'autant plus intéressants qu'ils peuvent provoquer simultanément deux types de réponses : la réponse à la question et la réponse au compliment.

4.1.1.2 Les énoncés laudatifs complexes

Il arrive très souvent que le locuteur convoque plusieurs énoncés et actes de langage pour exprimer son admiration. Dans les macro-actes de langage ainsi produits, il est difficile de délimiter la frontière entre le compliment proprement dit et les actes de langage complémentaires. Il faut toutefois noter que les différents segments pré- ou postposés contribuent à intensifier le compliment dans ses fonctions communicatives, relationnelles et discursives. Ils permettent au locuteur, entre autres, de faire accepter le compliment, de minimiser toute menace suscitée par le compliment et de favoriser une continuation fluide de l'interaction. Les combinaisons sont fonction de l'objet du compliment et leur impact sur la suite de l'interaction dépend en partie de la façon dont le locuteur combine les différents segments de l'énoncé complexe. Nous avons par exemple remarqué que les compliments portant sur le repas (ou un acte dont le locuteur tire profit) sont quasiment précédés ou suivis de remerciements :

Compliment + Remerciement :

- 16) Merci mon gars. Tu as fait du bon travail.
- 17) Merci pour le repas. C'était vraiment très appétissant.

Dans d'autres cas, toutes les combinaisons sont possibles. Tout dépend ici des facteurs comme le degré de familiarité, l'objet du compliment, la situation de communication et les visées du laudateur. Quelques autres énoncés laudatifs complexes sont:

Excuse + Compliment :

- 18) Permettez que je vous dise que vous êtes élégants.
- 19) Excusez-moi, monsieur. Je sais que ce n'est pas poli, mais je ne puis me retenir d'apprécier votre merveilleuse coiffure.

Compliment + Demande d'informations sur l'objet en question :

- 20) C'est vraiment délicieux. Tu peux me passer la recette ?
- 21) Chez quel coiffeur êtes-vous passés ? La coiffure est réussie à merveille.

Compliment + Expression de la surprise :

- 22) Tu ne cesseras de me surprendre. Tu as fait du bon travail.

Compliment + Promesse d'une récompense :

- 23) Tu as fait du bon travail. Tu as droit à un jus bien glacé.
- 24) Vous avez fait du bon travail. Voulez-vous prendre un verre avec moi ?

Compliment + Questions sur la finalité de l'objet complimenté :

- 25) Je te trouve ravissante avec ta coiffure. Avec qui as-tu rendez-vous ?
- 26) Avez-vous un dîner d'affaire ? Je vous trouve très élégant.

Compliment + Conseil / Vœu / Souhait :

- 27) Ne change plus de coiffeur. Elle est bien réussie ta coiffure.
- 28) C'était bien. J'espère que cela va continuer
- 29) Tu fais un bon travailleur. Je te souhaite un brillant avenir.
- 30) Tu es bien appliqué dans ton travail. Je te conseille de continuer dans cette lancée.

Ces énoncés laudatifs complexes donnent à penser que le locuteur ne se contente pas seulement de dire l'admiration. Il voudrait, en outre, participer à une conversation plus intense, pour mieux connaître son interlocuteur et mieux socialiser avec lui. Le compliment est donc un prétexte pour un échange interpersonnel éventuellement long.

4.1.2 Formats syntaxiques des énoncés laudatifs

Les formulations du compliment en français camerounais peuvent prendre divers formats syntaxiques. Les exemples de notre corpus attestent de l'emploi des constructions elliptiques, exclamatives, déclaratives, interrogatives et impératives.

4.1.2.1 Les formes exclamatives

L'exclamation dans le discours laudatif se manifeste par des termes exclamatifs comme *Quel, quelle, quels, quelles, que, qu'est-ce que, comme, combien, si + adjectif, adverbe, tellement + adjectif, adverbe ou verbe*. Les formes exclamatives sont le plus souvent renforcées par des marqueurs prosodiques, mimiques, gestuels de la surprise agréable. On remarque aussi que les adjectifs, les adverbes et les interjections comme *waou ! oh la, la, mince, ça alors, dis donc* y ont une marque prosodique particulière. Ces différents éléments servent à exprimer une « tension contradictoire » entre « ce qui est et ce qu'on pourrait penser qui serait » (Chevalier / Doucette 2005 : 268.)

- 31) Mince ! Quelle belle maison vous avez !
- 32) Qu'est-ce que tu es jolie, ma poupée !
- 33) Comme c'était magnifique, ta façon de jouer.

Une autre forme exclamative est la formule composée du présentatif emphatique *c'est + adjectif* (à connotation méliorative) : *C'est beau ! C'est génial !* Les formes exclamatives peuvent être elliptiques. Dans ce cas, elles présentent deux variantes, à savoir les réalisations nominales et les réalisations adjectivales. Les réalisations nominales sont généralement composées d'un adjectif axiologique et d'un substantif désignant l'objet prêtant à compliment : *Bon / excellent travail ! Superbe match ! Joli costume*. Le substantif peut être précédé d'un adjectif possessif (*ton/tes/votre/vos*) pour inscrire explicitement la relation de possession entre l'interlocuteur et l'objet complimenté dans l'énoncé : *Superbe ta maison ! Jolie ta coiffure*. Ces réalisations nominales peuvent être intensifiées à l'aide de certains adverbes : *Très chic ta coiffure !* Certaines réalisations nominales peuvent être représentées uniquement par des substantifs comme *Félicitations ! Chapeau ! (Tous) Mes compliments ! Bao ! Grand ! Capo ! (Tous) Mes respects !* et par des adjectifs comme *Chic ! Bon ! Joli ! Super !* Ces substantifs dénotent à eux seuls des valeurs positives reconnues par la communauté

discursive, au sein de laquelle les membres sont supposés partager la même compétence socioculturelle. Certains adjectifs peuvent aussi être renforcés dans leur sens : *Très chic* !

4.1.2.2 Les formes déclaratives

Les constructions déclaratives présentent divers profils. Les exemples les plus attestés dans notre corpus sont les suivants :

Tu/vous + avoir + article indéfini + adjectif + X :

34) Tu as une belle maison.

Tu/vous + être + adjectif :

35) Tu es beau.

Tu/vous + verbe + adverbe intensif (très / vraiment) + adjectif :

36) Tu joues vraiment bien.

Ton/votre X + te / vous va/sied + (très/parfaitement) bien/à merveille :

37) Ton accoutrement te va vraiment bien.

Ton/votre/ce X + être + adjectif :

38) Ta coiffure est élégante

J'aime/j'adore/j'admire/j'envie ton/votre X:

39) J'aime ton habit.

G) Il / elle est + adjectif + ton / votre + X:

40) Il est beau ton costume.

4.1.2.3 Les formes interrogatives

Le contenu sémantique des structures interrogatives est multiple. Il peut porter sur l'objet du compliment, son origine, sa finalité, comme en témoignent les exemples ci-après :

41) Qui t'a gâté/coiffé comme ça?

42) Où as-tu appris à jouer comme ça?

43) Tu t'es fait beau pour aller où comme ça ?

44) Chérie, c'est pour moi que tu es aussi belle?

D'autres formules thématisent le désir de savoir si l'interlocuteur est conscient de l'admiration qu'il suscite ou si le compliment le dérange :

- 45) Tu sais que tu es très beau dans ton costume?
- 46) On t'a déjà dit que tu es très beau?

Dans chacun des cas ci-dessus le compliment est indirect, puisqu'il est énoncé sous les apparences d'une question. Notons, toutefois, que l'interprétation est le plus souvent facilitée par certains indicateurs illocutoires comme les adjectifs, les adverbes et des ressources kinésiques comme les gestes et les mimiques.

Ces constructions interrogatives constituent des stratégies de minimisation de la menace que revêt le compliment, car la supposition est faite que cet acte de langage peut déranger l'interlocuteur. Les questions posées sont donc des actes de politesse qui permettent au locuteur de sonder la disposition de l'allocutaire à participer à l'échange verbal en général et à réagir au jugement qu'on porte sur lui en particulier. En fonction des réponses données aux questions posées, le locuteur peut se sentir plus ou moins motivé à réitérer, expliciter ou à camoufler son intention communicative.

4.1.2.4 Les formes impératives

Les compliments réalisés par le biais des constructions impératives sont indirects. Le mode impératif dans ces énoncés n'indique pas un ordre mais plutôt un conseil, ou une exhortation « amicale ». Ces énoncés ont donc une double valeur pragmatique. Elles indiquent dans un premier temps une évaluation positive du locuteur. Ensuite, le locuteur s'en sert pour encourager son interlocuteur à préserver l'objet en question ou à réitérer l'acte admiré. La formule employée peut être un énoncé complexe dont le premier segment constitue l'exhortation qui introduit le compliment (contenu dans le deuxième segment):

- 47) Garde cette coiffure, elle te va bien !
- 48) Adopte ce look, il est réussi !

Une autre variante est la forme impérative classique dans laquelle une unité lexicale à connotation méliorative (adjectif, adverbe, verbe, etc.) signale le « but illocutoire » du locuteur :

- 49) Sois toujours élégant comme ça!

Le compliment peut aussi prendre une forme impérative implicite :

- 50) Vas dans le même sens. (Compliment et encouragement par rapport à un travail bien accompli)

4.2 FORMES LEXICO-SÉMANTIQUES

Dans cette section, nous parlerons surtout des adjectifs, adverbes, verbes et locutions verbales.

4.2.1 Les adjectifs et les adverbes

L'énoncé laudatif se singularise par son contenu adjectival très riche et varié. Si plusieurs adjectifs répertoriés appartiennent bel et bien au français standard, certains de ces éléments sont des néologismes formels (créés par emprunts par exemple) et des néologismes sémantiques (créés par extension sémantique). Comme adjectifs empruntés aux langues camerounaises (Bassa et Ewondo) on peut citer *nyanga* (coquet, élégant) et *penya* (neuf, nouveau, en bon état).

51) Tu es vraiment **nyanga** aujourd'hui. (Tu es vraiment coquette aujourd'hui).

52) Ta voiture est vraiment **penya**. (Ta voiture est vraiment en bon état).

Une autre catégorie regroupe des néologismes sémantiques - des adjectifs ayant subi une refonte ou une extension sémantique profonde : *chaud, frais, mortel, fumant, clair, panoramique, calé*. Ces éléments ont une connotation méliorative et se laissent gloser par les termes *beau* et *élégant*.

53) Vous êtes toujours **frais / clair** comme ça ?

54) Tu très **chaud** / tu es vraiment **frais** (Tu es élégant.)

55) Ton habillement est **mortel / fumant**. (Tu es très bien mis.)

On remarque aussi l'utilisation abondante d'adjectifs provenant de la langue anglaise, notamment *sharp, new, clean, cool*.

56) Tu es vraiment **sharp [beau]** dans ton habillement.

57) Mon gars tu es/as **new** aujourd'hui. (Mon gars tu es élégant aujourd'hui : ce compliment porte surtout sur l'habillement de l'autre et fait allusion au fait que l'interlocuteur a mis de nouveaux vêtements ou de nouvelles chaussures)

Certains adjectifs comme *fantastique, merveilleux, formidable, incroyable, extraordinaire, génial, magnifique* sont *passé-partout*, d'autres ont un emploi restreint à un champ bien spécifique. C'est le cas de *chaud* et *frais* qui portent beaucoup sur l'habillement. Mais en général, les adjectifs portant sur l'apparence (habillement, coiffure, etc.) sont *galant, élégant, chaud, clair, pimpant, sexy, attirant, new, charmant, joli, mignon, pur, rayonnant, cool, frais*. Les adjectifs portant sur le repas sont : *succulent, appétissant, délicieux*. Les adjectifs en rapport avec le travail manuel ou intellectuel, les performances

sportives sont *excellent, talentueux, génial, doué, extraordinaire, inégalable, formidable*. Tous ces adjectifs sont renforcés par des adverbes d'intensité dont ceux en *-ment* comme *vraiment, carrément, vachement, simplement agréablement, particulièrement* sont les plus usités. D'autres adverbes en *-ment* sont des camerounismes : *chaudement, nyangalement (élégamment)*. Une troisième catégorie regroupe des adverbes comme *on ne peut plus, hyper, super, tout à fait, très, toujours*, etc.

58) Tu t'es débrouillé **vachement bien**.

59) Tu es, **on ne peut plus**, superbe/intéressant.

60) Si seulement tu pouvais t'habiller **si chaudement** [élégamment] chaque jour !

4.2.2 Les verbes et les locutions verbales

Pour dire l'admiration, les locuteurs ont généralement recours aux verbes qui expriment les aspects suivants : l'*admiration* (admirer : « j'admire ton X », voir exemple 39), *le plaisir que procure le fait de contempler l'objet en question, la satisfaction esthétique* (aimer voir/regarder, plaire : « j'aime te voir jouer au football » ; « ta façon de jouer me plaît »), *le désir du locuteur d'entrer en possession de l'objet en question ou d'accomplir à son tour l'acte tant admiré* (aimer avoir/aimer faire : « j'aimerais avoir une belle robe comme la tienne » ; « j'aimerais faire comme toi »), *la stupéfaction, la fascination* (couper le souffle, éblouir, fasciner : « ton habillement me coupe le souffle » ; « ta coiffure me fascine »), *le charme qu'exerce l'objet sur le complimenteur* (être charmé/séduit par : « je suis charmé/ébloui/séduit par ton look »), *l'effet que l'objet aura sur d'autres personnes* (faire craquer/ne pas résister à : « tu feras craquer tous les mecs avec cette jupe » ; « personne ne résistera à ton charme »), *la convoitise / la jalousie (au sens positif)* (être jaloux de... : « je suis vraiment jaloux de ton look »), *l'impression que laisse l'acte en question* (apprécier/impressionner : « gars ton nouvel appartement m'impressionne » ; « j'ai beaucoup apprécié le repas »).

Notons aussi les locutions verbales typiquement camerounaises comme *connaître sa chose* et *être sapé*. À travers l'énoncé *tu connais ta chose* le locuteur vante la dextérité de son interlocuteur dans l'accomplissement d'un acte. C'est une traduction camerounaise de l'expression *bien s'y connaître*. Avec *tu es sapé (être bien habillé)*, le locuteur salue l'élégance vestimentaire de l'autre. Cette expression est le pendant de la locution du français standard *être tiré à quatre épingles (tu es tiré à quatre épingles aujourd'hui)*, une formule souvent employée par les locuteurs d'un niveau (académique ?) élevé, mais très rare en milieu populaire.

En outre, notre corpus regorge de constructions verbales comme *Je ne savais pas que* ; *Je ne te savais pas aussi + adjectif* ; *J'ignorais que*, etc. ; des expressions qui signalent l'étonnement, comme dans les exemples suivants :

- 61) **Je ne te savais pas** aussi doué/talentueux au football.
62) **J'ai du mal à croire que** c'est vous que j'ai vu jouer comme ça.

Des constructions similaires indiquent le devoir de reconnaissance du mérite de l'autre. Les tournures usitées à cet effet sont : *il faut reconnaître que, il faut avouer que, il faut dire que, etc.*

- 63) **J'avoue que** j'ai vraiment été séduit par votre cuisine.
64) **Il faut vraiment reconnaître / avouer que** tu as bien travaillé.

Certaines locutions verbales servent de stratégies de mise en évidence de la sincérité du complimenteur :

- 65) **Sans te tromper**, j'admire ton travail
66) **Je t'assure que** tu as fait du bon travail.

4.3 FORMES STYLISTIQUES

Les figures de l'énoncé laudatif sont en majorité hyperboliques. En effet, il y a toujours un désir d'exagération ; un désir qui peut prendre des formes d'expression comme l'argot, le néologisme, le calque, l'ellipse, l'exclamation, la répétition, et l'alternance codique.

4.3.1 La comparaison et la métaphore

La comparaison

La comparaison opère par une relation d'analogie explicite exprimée par les termes comparatifs suivants : *comme, tel, pareil, semblable, ainsi que plus, meilleur, sans pareil, aussi + Adjectif + que, la / le plus + Adjectif, ne jamais, défier, hors du commun, et être unique*. Comme les exemples ci-dessous l'attestent, le locuteur établit une ressemblance entre un premier élément, le comparé ou le thème et un second élément, le comparant. L'élément de ressemblance mis en lumière varie en fonction des objets prêtant à compliment. Par ailleurs, la base de la comparaison se trouve dans les réalités camerounaises et exotiques intrinsèquement ou culturellement investies d'un certain prestige ou d'une valeur positive avérée. Les réalités camerounaises sous-entendues dans les comparaisons font appel à la compétence socioculturelle de l'interlocuteur, puisqu'elles font partie d'un savoir largement partagé par la majorité des Camerounais. On peut citer le prestige que suscitent les termes *Ministre, Député,*

*Directeur Général*⁶, la connotation positive de l'âge avancé (synonyme d'un certain degré d'expérience), et de l'apparence « jeune ».

67) Tu es habillé comme un ministre/député.

68) Ta maison est comme le Palais d'Etoudi (le palais présidentiel.)

D'autres comparaisons font allusion aux réalités universellement reconnues comme positives et qui interpellent donc la compétence encyclopédique de l'interlocuteur. Il s'agit ici des éléments comme *la lune, l'or, le lion, la rose (fleur), la princesse, etc.*

69) Tu brilles comme l'or/la lune.

70) Tu es vraiment comme une princesse.

Dans d'autres cas, le locuteur fait allusion à certaines réalités exotiques, notamment les stars du cinéma, de la musique, de la mode et du sport. L'élément de comparaison varie en fonction de la thématique abordée.

71) Tu as une coiffure de star.

72) Tu ressembles à Eddie Murphy avec ta coiffure

Le corpus regorge aussi de comparaisons renvoyant tout simplement à la compétence linguistique des interlocuteurs. Ces comparaisons implicites mettent en évidence que l'objet apprécié sort de l'ordinaire.

73) Ce plat a défié tous les autres.

74) Votre style est unique (comparaison implicite)

75) Ça c'est une maison hors du commun.

La métaphore

La métaphore laudative fonctionne à peu près comme la comparaison. C'est-à-dire qu'elle est aussi traversée par des représentations sociales, des lieux communs, des discours antérieurs qui sont réactualisés et mis au service de l'acte laudatif. Pour métaphoriser, le locuteur se sert surtout d'éléments de la mémoire collective, notamment des lieux communs, des images, des stéréotypes, et des proverbes dont il transpose les connotations positives sur l'objet admiré. Les éléments de référence proviennent aussi bien du milieu socioculturel camerounais que des milieux étrangers en général et occidentaux en particulier. Comme métaphores faisant référence aux cultures camerounaises on peut citer le compliment ci-après sur le savoir-faire culinaire de l'interlocuteur :

⁶ Donner du « Monsieur le DG (Directeur Général) », du « Honorable », c'est déjà lui témoigner un certain respect, c'est une forme de compliment.

76) Tu es vraiment **une vieille marmite**.

Cette métaphore est d'autant plus laudative qu'elle s'appuie sur cette acception dans l'imaginaire collectif des Camerounais selon laquelle les vieilles marmites font les repas les plus délicieux. Cette acception fait aussi allusion à l'importance de l'âge dans les sociétés africaines en général et camerounaises en particulier. Dire à une dame qu'elle est vraiment une « vieille marmite », revient à lui signifier qu'on apprécie l'expérience à la base de ses prouesses culinaires.

Une autre métaphore laudative est la formule « **j'ai failli manger mes doigts** » employée pour féliciter l'interlocuteur en lui disant implicitement que le repas en question est/était tellement succulent que le laudateur n'a pas pu à faire la différence entre ce qu'il déguste et ses propres doigts. C'est une expression qui s'emploie généralement dans des situations où le locuteur mange effectivement avec la fourchette d'Adam. Il faut dire que le degré de sincérité de ce compliment métaphorique dépend aussi de la façon dont le locuteur déguste effectivement le plat en question.

De manière générale, les formes et les sens des métaphores laudatives varient en fonction de l'objet du compliment. Ainsi, on dira à quelqu'un qu'on admire et qu'on respecte beaucoup qu'il est « un baobab/bao » ou « un grand ». À un interlocuteur intelligent on dira qu'il est « un cerveau ». À une (très) belle femme on dira qu'elle est « canon », ou qu'elle est « une grenade/bombe ». Une très belle maison est « un palais (présidentiel), un paradis sur terre, un eldorado ou une maison blanche ». Comme compliment métaphorique passe-partout on peut citer la formule « tu es **en haut** », employée pour signifier à l'interlocuteur qu'il est supérieur, grâce à un objet en sa possession.

4.3.2 La parole argotique

Ce qui caractérise l'argot, c'est surtout sa fonction ludique, cryptique et identitaire. Essentiellement utilisé par les jeunes l'argot permet à ce groupe social de marquer son territoire discursif par rapport aux autres groupes. En plus, cette forme de prise de parole leur permet de mettre à mal les normes de la langue française et de faire passer des messages secrets et de contourner certains tabous sociaux (parler du corps de la femme, par exemple). Les tournures argotiques sont aussi fonction de l'âge, du milieu et surtout de l'objet que l'on complimente. On observe un sentiment ambivalent dans l'argot laudatif: le registre négatif (*gâter, tuer, faire des malheurs*) est employé pour exprimer une évaluation positive. On peut citer par exemple :

77) Ton coiffeur **t'a vraiment gâtée**. (Ton coiffeur t'a rendue belle).

78) Tu **as seulement tué** aujourd'hui. (Tu es au meilleur de ta forme aujourd'hui).

79) Tu **as fini le tableau** (Tu as atteint le paroxysme).

80) Tu vas **faire des malheurs** aujourd'hui. (Tu vas faire craquer tout le monde).

81) Qui me prend pour te faire ? (J'aimerais être à ta place).

4.3.3 Les calques

Le calque est un des procédés laudatifs prisés. Les exemples attestés dans nos corpus illustrent l'influence des langues et cultures locales sur le français. Comme exemple amplement cité par les chercheurs nous avons :

82) Je t'arrête aux pieds / Je te prends par le pied. (Je t'admire)⁷

4.3.4 La répétition et l'expansion

Ce procédé est marqué par la répétition de certains marqueurs lexicaux (les adjectifs et les adverbes, par exemple). La répétition peut être lexicale (mot à mot) :

83) Jeune homme, tu es **beau, galant et très bien habillé**.

84) Maman, le repas était **particulièrement bien** fait.

Tu es **sublime, génial**.

La répétition peut aussi apparaître sous forme de paraphrase et/ou d'expansion de l'énoncé laudatif :

85) Papa c'était **bien joué**, tu as **été impressionnant** sur le stade.

86) Merci mon ami. Le repas était **merveilleux**. C'est une **cuisine de spécialiste**. Tu **ne cesseras de me surprendre**.

4.3.5 L'emprunt et le « parler bilingue »

Évoluant dans un contexte plurilingue où le français est la langue dominante, il arrive toutefois que les locuteurs Camerounais utilisent quelques éléments empruntés aux autres langues en présence pour assouvir leurs besoins communicatifs en langue française. L'un des procédés discursifs qui en résulte est le « parler bilingue » Boyer (2001 : 63) remarquable surtout par l'alternance codique. Comme les exemples ci-dessous l'indiquent, on note des emprunts lexicaux qui proviennent aussi bien de la langue anglaise (l'autre langue officielle) que des langues camerounaises. On peut citer les exemples suivants :

⁷ Calque de la langue beti.

87) Tes chaussures sont **le higher level** (Tes chaussures sont de qualité supérieure).

88) Tu es **nyanga**. (Tu élégant(e)).

5. CONCLUSION

Cette étude avait pour objectif de présenter des formes de réalisation du compliment en français camerounais. Les analyses montrent que les procédés employés sont marqués par des tournures argotiques, la créativité néologique, le penchant pour l'hyperbole et la réalisation d'énoncés implicites et complexes. L'expression de l'admiration prend des formats syntaxiques divers ; des structures dans lesquelles des adjectifs, adverbes, verbes et locutions verbales de toutes sortes, des figures de style nombreuses et variées abondent. Cette richesse lexicale et stylistique est le produit d'un constant mélange de plusieurs stratégies discursives nourries par l'hétérogénéité linguistique et culturelle du milieu. Les exemples analysés et ceux attestés dans notre corpus laissent entrevoir l'ethos d'un laudateur *imaginatif*, soucieux, peut-être, de se mouvoir dans une interaction (verbale) très chaleureuse.

REFERENCES

Boyer, H. 2001.

Introduction à la sociolinguistique. Paris: Dunod.

Chevalier G. and Doucette B. 2005.

S'exclamer en chiac. Du français ou de l'anglais? In: Morency J., Destrempe H., Merkle D. and Pâquet, M. (dir.), *Des cultures en contact Visions de l'Amérique du Nord francophone*, pp. 265-281. Québec: Nota Bene.

Coulmas, F. (ed.) 1981.

Conversational Routine. Explorations in Standardized Communication Situations and Prepatterned Speech. The Hague: Mouton.

Goffman, E. 1974.

Les rites d'interaction. Paris : Minuit.

Holmes, J. 1988a.

Compliments and compliment responses in New Zealand.

Anthropological Linguistics 28: 485–508.

1988b *Paying compliments: A sex-preferential politeness strategy*. **Journal of Pragmatics** 12: 445–465.

Herbert, R. K. 1990.

Sex-based differences in compliment behavior. **Language in Society** 19: 201–224.

- Kerbrat-Orecchioni, C. 1998.
Les interactions verbales. T.3. Paris : Armand Colin.
- 2005a *Les actes de langage dans le discours*. Paris : Armand Colin.
- 2005b *Le discours en interaction*. Paris : Armand Colin.
- Larousse 2006.
Le Petit Larousse Illustré 2007. Paris : Larousse.
- Manes, J. and Wolfson, N. 1981.
The compliment formula. In: F. Coulmas (ed.), *Conversational Routine. Explorations in Standardized Communication Situations and Prepatterned Speech*, pp. 115–132. The Hague: Mouton.
- Manes, J. 1983.
Compliments: A mirror of cultural values. In: N. Wolfson and E. Judd (eds.), *Sociolinguistic and language acquisition: Series on issues in second language research*, pp. 82–95. Rowley, MA: Newbury House.
- Maingueneau, D. 2005.
Analyser les textes de communication. Paris : Armand Colin.
- Morency J., Destrempe H., Merkle D., and Pâquet M. (dir.) 2005.
Des cultures en contact. Visions de l'Amérique du Nord francophone. Québec, Nota Bene.
- Mulo Farenkia, B. 2004.
Kontrastive Pragmatik der Komplimente und Komplimenterwiderungen. Kamerunisch – Deutsch. Aachen: ShakerVerlag.
- 2006 *Beziehungskommunikation mit Komplimenten. Ethnographische und gesprächsanalytische Untersuchungen im deutschen und kamerunischen Sprach- und Kulturraum*. Frankfurt am Main: Peter Lang.
- Speech Acts Bibliography.
Compliments / Responses. Disponible sur:
<http://www.carla.umn.edu/speechacts/bibliography/compliments.html>
- Traverso, V. 1996.
La conversation familière. Analyse pragmatique des interactions. Lyon : Presses Universitaires de Lyon.
- Wolfson, N. 1981.
Compliments in cross-cultural perspective. **TESOL Quarterly** 15: 117–124.
- 1989 *Perspectives: Sociolinguistics and TESOL*. Rowley, MA: Newbury House.
- Wolfson, N. and Judd, E. (eds.) 1983.
Sociolinguistic and language acquisition: Series on issues in second language research. Rowley, MA: Newbury House.

L'auteur: *Bernard Mulo Farenkia* est Professeur de français et de linguistique à la Cape Breton University au Canada. Titulaire d'un PhD. en Linguistique appliquée et en Études germaniques (1997) et d'une Habilitation en Pragmatique interculturelle (2004) de l'université de la Sarre (Allemagne), il a enseigné à l'Université de Yaoundé I/Cameroun de 1997 à 2003, et a été boursier postdoctoral de la Fondation Humboldt en Allemagne de 2003 à 2005. Ses recherches portent sur la pragmatique des interactions verbales, la théorie des actes de langage, le contact des langues, la didactique du français et de l'allemand et la politesse linguistique (manifestations, perceptions de la politesse et constructions identitaires). Auteur de nombreux articles et ouvrages, il a édité, aux éditions Peter Lang, le collectif *De la politesse linguistique au Cameroun/Linguistic politeness in Cameroon* (2008). Il prépare actuellement un ouvrage sur les formes d'adresse au Cameroun (projet financé par la Fondation Alexander von Humboldt et la Cape Breton University).